



Perspectives sur la répartition mondiale des actifs et sur la conjoncture des placements

PROGRAMMES DE GESTION D'ACTIFS
Aperçu du premier trimestre 2024

Aperçu du marché

Gestion mondiale d'actifs Scotia, l'un des plus importants gestionnaires d'actifs du Canada, offre un large éventail de solutions de gestion de placements qui répondent aux besoins des clients au Canada et dans le monde.



TITRES À REVENU FIXE

Au quatrième trimestre, le marché obligataire canadien a effectué une impressionnante remontée de 8,3 % qui a gommé les piètres résultats accumulés jusque là et permis de clôturer l'année avec un rendement solide. L'inflation a reculé au quatrième trimestre et maintenu sa tendance à la baisse en cours depuis son plus récent sommet atteint en juin 2022. Les banques centrales ont maintenu leurs taux directeurs tout le trimestre après que la plupart des autorités monétaires aient mis leurs augmentations de taux sur pause en septembre. En conséquence, les attentes des investisseurs à l'égard des taux d'intérêt ont changé, d'où une baisse des taux de rendement et l'anticipation d'une série de réductions des taux d'intérêt en 2024, une perspective nettement plus optimiste. Au quatrième trimestre, la courbe canadienne des taux de rendement s'est décalée vers le bas et s'est aplatie, mais elle demeure inversée. Le taux de rendement des obligations à 2 ans a diminué de 98 points de base (pdb) tandis que ceux des obligations à 10 et à 30 ans ont augmenté de 92 et de 78 pdb respectivement. Les obligations d'État ont surclassé les obligations de sociétés en cours de trimestre.



ACTIONS

Les marchés boursiers ont progressé au quatrième trimestre et ont inscrit un solide rendement sur l'ensemble de l'année. Au cours du trimestre, le TSX s'est apprécié de 8,1 %, le S&P 500, de 8,9 % (en dollars canadiens), le MSCI EAEO de 7,7 % (en \$ CA) et l'indice des marchés émergents, de 5,2 % (en \$ CA). Le rendement a été solide dans tous les secteurs. Au Canada, les technologies de l'information, les services financiers et l'immobilier ont été les plus performants, tandis que l'énergie a été le seul secteur à terminer le trimestre en baisse. Aux États-Unis, les premiers de classe ont été l'immobilier, les technologies de l'information et la finance; là aussi, seule l'énergie a perdu du terrain. Les prix des produits de base n'ont pas tous évolué dans le même sens. Les prix de l'or et du cuivre ont grimpé, mais ceux du gaz naturel et du pétrole brut WTI ont chuté. Les titres de croissance ont offert un rendement supérieur aux titres de valeur au quatrième trimestre, conformément à la tendance qui a prévalu pendant la majeure partie de l'année.

Pour orienter le positionnement prospectif des programmes de gestion d'actifs de la Banque Scotia, l'équipe Gestion multi-actifs se réunit régulièrement avec les gestionnaires de portefeuille de Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Le présent aperçu fait état des perspectives et du positionnement des portefeuilles actuels de l'équipe.

Thèmes mondiaux de l'équipe Gestion multi-actifs



CROISSANCE ÉCONOMIQUE

À l'échelle mondiale, la croissance restera laborieuse en 2024, car l'effet à retardement du resserrement vigoureux de la politique monétaire ralentira la croissance mondiale. Nous ne pouvons exclure la possibilité d'une récession technique, mais, le cas échéant, elle ne serait ni profonde ni prolongée étant donné que la conjoncture pour les entreprises et les consommateurs demeure assez solide.



CYCLE CONJONCTUREL

Les indices mondiaux des directeurs d'achat (PMI) oscillent à proximité du seuil de contraction et se maintiennent surtout grâce aux États-Unis, et nous pensons que cette tendance persistera en 2024. L'indice PMI de la zone euro se situe vraisemblablement à un plancher, et devrait rester bas. La Chine va probablement décevoir quant à son objectif de reflation, et son rôle de moteur de la reprise du secteur manufacturier mondial ne s'est pas encore concrétisé. Les répercussions de la pandémie de COVID-19 s'estomperont davantage en 2024 et nous nous attendons à ce que les indices PMI des services baissent de façon plus importante à l'échelle mondiale. Les indicateurs économiques avancés laissent encore entrevoir des vents contraires dans les trimestres à venir.



POLITIQUE MONÉTAIRE

Les banques centrales ont commencé à reconnaître les effets du resserrement monétaire sur la croissance économique, mais aussi les progrès réalisés dans la lutte contre l'inflation. Dans l'ensemble, le ton se fait plus conciliant, mais chacune d'elles se situe dans une phase différente du cycle. Durant le premier semestre de 2024, les banques centrales demeureront prudentes et laisseront la porte ouverte à d'autres hausses de taux si l'inflation devait réaccélérer. La Réserve fédérale des États-Unis, comme la plupart des autres autorités monétaires, devrait toutefois commencer à sabrer les taux au deuxième semestre.



INFLATION

L'inflation globale est en baisse importante partout dans le monde grâce à la stabilisation des prix de l'énergie, des aliments et des biens de consommation après leur montée en flèche. L'inflation de base reste toutefois obstinément élevée en raison de la résilience de la croissance économique et des déséquilibres sur les marchés du travail. La tendance à la désinflation se poursuivra en 2024, mais il faudra probablement un essoufflement plus marqué de la croissance économique pour que l'inflation redescende à des niveaux plus viables.



RISQUE

Après une longue période de politique monétaire ultra-accommodante, le scénario des taux « plus élevés plus longtemps » continuera de faire surgir des risques (comme la crise de liquidité des banques régionales aux États-Unis) sur les marchés des capitaux en 2024. Les banques centrales disposent d'outils puissants pour atténuer certains risques à mesure qu'ils se matérialisent, mais des conséquences imprévisibles peuvent toujours survenir. Le rebond récent des titres risqués a ouvert la possibilité d'un repositionnement défensif du portefeuille d'actions, en raison du degré élevé d'incertitude entourant nos perspectives.

Contexte régional



Titres à revenu fixe

La Banque du Canada a mis en veilleuse sa campagne d'augmentation des taux d'intérêt en septembre et cette pause s'est poursuivie pendant tout le quatrième trimestre grâce à la baisse de l'inflation. Depuis le début de 2022, la Banque a décrété des hausses de taux d'intérêt totales de 475 points de base, mais on s'attend maintenant à une baisse des taux en 2024. La courbe des taux de rendement canadiens demeure inversée et s'est aplatie durant le trimestre dans le sillage de la baisse considérable des taux de rendement à l'extrémité des émissions à court terme et de la baisse plus modérée à l'extrémité des émissions à long terme. Les taux de rendement des obligations à 2 ans, 10 ans et 30 ans ont respectivement diminué de 98, 92 et 78 pdb. L'écart de taux entre les obligations d'État à 2 ans et à 10 ans s'est rétréci, passant de 85 pdb en septembre à 78 pdb à la fin de décembre. Le taux de rendement des obligations d'État du Canada à 10 ans était de 3,11 % à la fin de décembre, en baisse par rapport à son niveau de 4,03 % en septembre. Les obligations du gouvernement du Canada se sont appréciées de 8,49 % au quatrième trimestre, offrant un rendement supérieur aux obligations de sociétés qui, elles, ont gagné 7,63 %. Sur le plan sectoriel, les rendements ont été globalement solides, mais les infrastructures et les services de communication ont dominé avec des rendements de 11,12 % et 9,42 %, respectivement.

Fondamentaux boursiers

Des gains ont été enregistrés dans dix des onze secteurs de l'indice composé S&P/TSX, qui affichait une hausse de 8,1 % à la fin du quatrième trimestre. Les marchés boursiers ont d'abord reculé en début de trimestre, avant de bondir en novembre et de maintenir la cadence en décembre. La baisse continue de l'inflation a été interprétée comme un signe que les grandes banques centrales du monde s'apprentent probablement à abandonner leur énergique resserrement monétaire des deux dernières années. Par ailleurs, les craintes de récession se dissipent et la probabilité accrue d'un « atterrissage en douceur » plutôt que d'une profonde récession semble désormais faire consensus. Les secteurs sensibles aux taux d'intérêt ont profité de la baisse des taux de rendement obligataires. Le secteur de l'énergie est le seul à avoir fait piètre figure, une situation imputable à la baisse des prix du pétrole et du gaz naturel causée par le ralentissement de la croissance économique mondiale.



La courbe de rendement des bons du Trésor est demeurée inversée et s'est aplatie au quatrième trimestre, et les taux obligataires ont substantiellement diminué aux extrémités courte et longue de la courbe. La situation découle de la mise en pause pendant le trimestre des hausses de la Réserve fédérale, et explique pourquoi les investisseurs s'attendent de plus en plus à des baisses de taux en 2024. Le taux de rendement des bons du Trésor des États-Unis à 10 ans a atteint 3,88 % à la fin de décembre, en baisse par rapport à 4,57 % en septembre. Les taux de rendement ont reculé en raison des signes de diminution de l'inflation aux États-Unis, du ralentissement de la croissance économique et d'indications des dirigeants de la banque centrale selon lesquelles la politique monétaire sera assouplie dès que l'inflation sera jugulée. La pente de la courbe demeure descendante pour les titres à 1 an et à 10 ans, ce qui reflète la politique plus serrée de la Réserve fédérale à l'extrémité des échéances courtes et les attentes de ralentissement de la croissance économique à plus long terme, une situation similaire à celle d'il y a un trimestre. Les écarts de taux entre les obligations de qualité et les obligations d'État se sont contractés, et le rendement des titres à rendement élevé a été relativement inférieur. L'indice Barclays global des obligations américaines s'est apprécié de 6,8 % en dollars américains au quatrième trimestre.

L'indice S&P 500 a bondi de 8,9 % en dollars canadiens. Le rendement a été généralement robuste et dix des onze secteurs de l'indice ont terminé le trimestre en hausse. L'économie américaine demeure résiliente, signe que l'atterrissage en douceur attendu pourrait se matérialiser. L'indice S&P des directeurs des achats du secteur manufacturier (PMI) est demeuré sous le seuil de 50 de mai à décembre, ce qui dénote un ralentissement de l'économie. L'indice est passé de 49,8 à la fin du troisième trimestre à 47,9 à la fin de l'année, ce qui laisse supposer une détérioration de la conjoncture dans le secteur manufacturier. L'indice PMI des services se maintient quant à lui au-dessus du seuil de 50 depuis janvier et se situait à 52,5 à la fin du quatrième trimestre, ce qui indique que le secteur prend du mieux et demeure en expansion.

Contexte régional (suite)



MARCHÉS INTERNATIONAUX

Titres à revenu fixe

Les obligations d'État mondiales ont rebondi de belle façon et grimpé en flèche au quatrième trimestre, pour un rendement annuel total nettement en territoire positif. L'indice des obligations mondiales a grimpé de 8,1 % en dollars américains. La Banque d'Angleterre a laissé ses taux inchangés en novembre et en décembre. Elle les avait encore majorés de 25 pdb en août après des hausses totalisant 175 points de base plus tôt en 2023. Le taux de rendement des obligations à 10 ans du Royaume-Uni a reculé substantiellement, de 4,44 % à 3,54 %. La Banque centrale européenne (BCE) a aussi laissé ses taux inchangés à ses réunions d'octobre et de décembre. Le taux de rendement des obligations allemandes à 10 ans a chuté de 2,84 % à 2,02 %, tandis que celui des obligations à 10 ans de l'Italie a considérablement diminué de 4,78 % à 3,70 %.

Fondamentaux boursiers

L'indice MSCI EAEO a maintenu sa forte trajectoire ascendante au quatrième trimestre et inscrit un rendement de 7,7 % sur trois mois et de 16,0 % sur un an. L'Allemagne a dominé le palmarès avec des gains impressionnants au quatrième trimestre, mais les marchés français, japonais et britannique n'ont pas été en reste. Les actions de Hong Kong ont continué de se négocier à la baisse, et l'indice Hang Seng a terminé l'année en territoire négatif. Les données économiques européennes continuent d'indiquer un ralentissement de l'économie. Au quatrième trimestre, l'essoufflement du secteur manufacturier s'est poursuivi, mais la situation s'est améliorée dans le secteur des services. En Europe, l'inflation continue sa lente descente, mais demeure supérieure au niveau ciblé. Le Japon maintient un rendement relativement bon après une année 2022 médiocre.













MARCHÉS ÉMERGENTS

La guerre qui perdure en Ukraine, l'évolution de la situation au Moyen-Orient et les politiques monétaires contraignantes adoptées par les grandes banques centrales du monde rendent la croissance mondiale incertaine. Les écarts de taux des obligations souveraines des marchés émergents (par rapport à ceux des obligations américaines) se sont contractés au quatrième trimestre, à la faveur de la remontée des marchés boursiers, ce qui a inversé la tendance récente. L'inflation continue de baisser. L'économie chinoise montre encore des signes de faiblesse, mais le président Xi Jinping a annoncé qu'un ralentissement marqué de la croissance et des risques persistants de déflation ne seraient pas tolérés. Les investisseurs demeurent à l'affût des annonces de mesures de stimulation plus substantielles de la part des autorités chinoises. Les obligations de marchés émergents libellées en monnaie forte (\$ US) ont grimpé de 9,2 % au quatrième trimestre selon l'indice JP Morgan EMBI Global Diversified.

Durant le trimestre, les rendements boursiers des pays émergents ont augmenté en dollars canadiens, malgré les effets négatifs de la conversion imputables à la vigueur du dollar canadien. Les indices boursiers de Chine et de Hong Kong ont reculé, mais cette baisse a été en partie contrebalancée par le solide rendement trimestriel de 10,0 % en Inde. La Chine, qui représente environ 30 % de l'indice MSCI des marchés émergents, cause beaucoup d'incertitude. La croissance de l'économie chinoise semble s'essouffler. On ne sait pas encore si ce ralentissement n'est que passager ou s'il va durer. Les mesures de relance à venir de l'État pourraient non seulement redynamiser l'économie, mais lui donner un surcroît de vigueur. Cette situation pèse quelque peu sur les titres des matières premières et de l'énergie, de même que sur les marchés fortement exposés à ces secteurs.

Répartition de l'actif

	Perspectives	Commentaires
TITRES À REVENU FIXE		
Ensemble de la catégorie		Vers la fin de l'année dernière, les banques centrales ont télégraphié leur intention de s'écarter de leurs positions fermes, ce qui a contribué à réduire les taux de rendement obligataires et généré de solides rendements pour les porteurs de titres à revenu fixe. Les taux de rendement demeurent élevés par rapport aux dernières années et constituent une base solide de création de revenus et d'appréciation du capital à long terme. À court terme, nous nous rapprochons d'une position neutre puisque le marché a rapidement tenu compte de réductions de taux d'intérêt ce printemps (voire plus tôt). Compte tenu de la possibilité que ce scénario très optimiste ne se concrétise pas, le sens dans lequel les taux de rendement évolueront est moins certain.
Taux		
Canada et États-Unis		Le marché considère comme acquises des réductions de taux d'intérêt par la Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine au deuxième trimestre, dans le sillage de leurs déclarations récentes dénotant la conviction quant à la trajectoire future de l'inflation. Sur le plan tactique, notre point de vue sur la durée est plus neutre, et nous préférons les swaps de taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis, dans l'espoir que les écarts de taux d'une largeur historique entre les titres à échéance courte et ceux à échéance longue rétréciront. Ces opérations peuvent être avantageuses tant en période haussière qu'en période baissière.
Marché mondial		Même si nous avons réduit nos positions après la baisse récente des taux de rendement, nous continuons de voir d'un bon œil les obligations à l'extérieur de l'Amérique du Nord, car les pressions récessionnistes qui s'intensifient en Europe feront probablement baisser les taux de rendement en Allemagne et au Royaume-Uni. La Banque du Japon pourrait mettre fin au contrôle exercé sur la courbe de rendement, ce qui mettrait de la pression à la hausse sur les taux de rendement. Toutefois, à cause de l'incertitude sur le moment exact où cela se produira, il est difficile de choisir le moment pour prendre position.
Titres de créance		
Titres de qualité		Les titres de qualité continuent d'offrir des taux de rendement attrayants par rapport aux obligations d'État et dans la mesure où les écarts de taux ne sont pas trop coûteux. Le ralentissement éventuel de l'activité économique serait un facteur négatif, mais les sociétés de qualité continuent d'afficher de solides bilans par rapport aux normes historiques et l'excédent des taux de rendement ainsi que la durée supérieure devraient offrir une protection contre les baisses.
Titres à haut rendement		Nous continuons de sous-pondérer les émetteurs de titres à haut rendement, car nous croyons que les problèmes de financement s'intensifieront probablement à mesure que l'économie mondiale s'éloignera de l'époque des bas taux d'intérêt. Les taux de défaillance sont revenus à leurs niveaux d'avant la pandémie et pourraient bien grimper dans le sillage de l'augmentation des coûts de refinancement.
ACTIONS		
Ensemble de la catégorie		Notre perception des marchés boursiers est légèrement pessimiste, car nous estimons que l'économie mondiale se heurtera à des difficultés au cours des 12 à 18 prochains mois. Même si la croissance mondiale est demeurée étonnamment résiliente dans un contexte de resserrement historique de la politique monétaire, l'effet de la hausse des taux d'intérêt mondiaux devrait créer des conditions négatives tôt ou tard. La baisse de l'inflation vers sa fourchette cible a été substantielle, mais toute réaccélération serait perçue négativement par les marchés. De plus, la faiblesse du chômage et les prix élevés des logements limiteront probablement la capacité des décideurs de réduire les taux. Dans l'ensemble, la remontée des marchés au dernier trimestre de 2023 semble arrivée à son terme et la croissance des bénéficiaires devra prendre le relais pour que cette phase haussière se poursuive. Par ailleurs, les tensions géopolitiques continuent de s'intensifier et des conflits sont en cours un peu partout sur la planète, ce qui justifie un positionnement légèrement défensif.
Région		
Canada		Malgré les vents favorables de longue date qui portent l'économie canadienne, notre perception des marchés boursiers canadiens est maintenant neutre. L'économie canadienne ralentit assurément, car les hausses de taux d'intérêt ont eu un effet plus prononcé sur le coût de la vie au Canada qu'aux États-Unis. Les taux de la Banque du Canada sont actuellement stationnaires et toute réduction éventuelle devra attendre une baisse du taux d'inflation, qui reste obstinément élevé. De plus, le sentiment négatif à l'égard des bénéfices des sociétés canadiennes s'accompagne d'une possibilité de ralentissement de la demande sur les marchés pétroliers. Même si les conflits géopolitiques au Moyen-Orient sont susceptibles de faire grimper subitement les cours de l'or noir, ces hausses sont très difficiles à prédire, un argument de plus pour la neutralité de nos positions sur les marchés canadiens.
États-Unis		Le marché américain affiche toujours une vigueur relative soutenue et de solides données fondamentales. Malgré l'inversion de la courbe des taux, l'indice PMI du secteur manufacturier continue d'osciller entre contraction et expansion, et est tout récemment revenu à un niveau correspondant à une expansion. Même si elle demeure rigide, l'inflation a considérablement diminué, tandis que la croissance est demeurée positive et le taux de chômage reste bas. Les hausses de taux sont probablement terminées aux États-Unis et on peut s'attendre à plusieurs réductions dès cette année. Le marché semble mieux positionné que celui d'autres régions devant la perspective d'un ralentissement de l'économie mondiale. Finalement, les plus grands chefs de file mondiaux des technologies sont établis aux États-Unis, et ces mégacapitalisations sont les mieux placées pour profiter des avancées technologiques actuelles, notamment l'intelligence artificielle.
Marchés internationaux		Nous maintenons la sous-pondération des marchés internationaux par rapport aux marchés nord-américains. Les indicateurs macroéconomiques demeurent faibles et inférieurs à ceux des États-Unis. Nous voyons peu d'éléments susceptibles de conduire à une amélioration dans un contexte où la forte inflation limite les changements possibles de politique monétaire et perpétue les risques liés à l'insécurité énergétique. Certains marchés extérieurs clés, notamment celui de la Chine, demeurent par ailleurs sous pression. Dans ce contexte, la croissance des chiffres d'affaires devrait être médiocre, ce qui menace les bénéfices.
Marchés émergents		Globalement, nous maintenons une position neutre à l'égard des marchés émergents. La Chine continue de dominer, tant sur le plan du poids relatif que sur le plan de l'influence économique. Les statistiques économiques chinoises demeurent cependant médiocres et la confiance continue de s'éroder. Les problèmes structurels dans le secteur immobilier ainsi que l'incertitude réglementaire et géopolitique continuent de peser sur l'économie du pays. Tous ces facteurs devraient contribuer à une sous-pondération, et pourtant, les évaluations boursières très basses et le sentiment très négatif des investisseurs contredisent cette analyse. La Chine déploie par ailleurs des mesures pour stimuler son économie, un autre risque de hausse.

Légende : ++ Très positives + Assez positives 0 Neutres - Assez négatives -- Très négatives

Rendement – Au 31 décembre 2023

TITRES À REVENU FIXE						
Obligations	3 mois	6 mois	CA	1 an	TCAC – 3 ans	TCAC – 5 ans
Obligations universelles FTSE Canada (\$ CA)	8,27 %	4,08 %	6,69 %	6,69 %	-2,80 %	1,30 %
Obligations de toutes les sociétés canadiennes (\$ CA)	7,63 %	5,24 %	8,37 %	8,37 %	-1,23 %	2,51 %
Titres à revenu fixe canadiens à rendement élevé Morningstar	5,64 %	6,23 %	10,07 %	10,07 %	1,20 %	3,73 %
Obligations de sociétés américaines BofAML (\$ CA)	5,25 %	4,63 %	5,49 %	5,49 %	-2,06 %	1,91 %
Obligations américaines à haut rendement Master II BofAML (\$ CA)	4,42 %	7,25 %	10,41 %	10,41 %	3,17 %	4,47 %
Barclays global des obligations américaines (\$ US)	6,82 %	3,37 %	5,53 %	5,53 %	-3,32 %	1,10 %
Barclays global des obligations mondiales (\$ US)	8,10 %	4,22 %	5,72 %	5,72 %	-5,51 %	-0,32 %
ACTIONS						
Actions canadiennes	3 mois	6 mois	CA	1 an	TCAC – 3 ans	TCAC – 5 ans
S&P/TSX composé (\$ CA)	8,10 %	5,73 %	11,73 %	11,73 %	9,58 %	11,29 %
Actions américaines						
S&P 500 (\$ CA)	8,90 %	7,86 %	23,27 %	23,27 %	11,25 %	14,97 %
Moyenne industrielle Dow Jones (\$ CA)	10,27 %	10,53 %	13,41 %	13,41 %	10,62 %	11,78 %
NASDAQ (\$ CA)	10,95 %	9,13 %	41,19 %	41,19 %	7,24 %	18,02 %
Actions mondiales						
MSCI mondial (\$ CA)	8,75 %	7,60 %	21,45 %	21,45 %	9,01 %	12,67 %
MSCI Asie-Pacifique, sauf Japon (\$ CA)	5,20 %	4,20 %	5,12 %	5,12 %	-3,52 %	4,30 %
MSCI Japon (\$ CA)	5,52 %	6,47 %	17,89 %	17,89 %	2,18 %	6,65 %
MSCI Europe (euro)	8,33 %	5,47 %	17,78 %	17,78 %	7,66 %	9,07 %
MSCI Marchés émergents (\$ CA)	5,24 %	4,74 %	7,63 %	7,63 %	-3,63 %	3,43 %

Sources: Bloomberg et Morningstar.

ÉQUIPE GESTION MULTI-ACTIFS

Craig Maddock, CFA

Chef, Équipe Gestion multi-actifs et gestionnaire de portefeuille principal

Yuko Girard, CFA

Gestionnaire de portefeuille

Wesley Blight, CFA

Gestionnaire de portefeuille

Équipe de soutien :

2 gestionnaires de portefeuille adjoints | 10 analystes | 1 négociateur

Mark Fairbairn, CFA

Gestionnaire de portefeuille

Ian Taylor, CFA

Gestionnaire de portefeuille

Gestionnaires responsables des programmes de gestion d'actifs de Fonds Scotia et Fonds Dynamique, l'équipe Gestion multi-actifs supervise environ 120 milliards de dollars en solutions et stratégies multi-actifs. Elle se charge de la constitution des portefeuilles, de la politique de répartition de l'actif ainsi que de l'analyse et sélection des stratégies de placement. Elle participe également au contrôle diligent et à la gestion courante de l'ensemble des solutions de portefeuille.

* Au 31 décembre 2023

Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les parts de fonds communs ne sont ni garanties ni assurées par la Société d'assurance-dépôts du Canada, ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur est susceptible de ne pas se répéter. Les renseignements contenus dans le présent document ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement. Avant de mettre en œuvre une stratégie de placement ou de fiscalité, les investisseurs devraient consulter leur conseiller, qui leur fournira des recommandations adaptées à leurs besoins et tiendra compte de leur situation ainsi que des plus récents renseignements à sa disposition. Les renseignements fournis aux présentes, notamment ceux qui ont trait aux taux d'intérêt, aux conditions des marchés, aux positions des portefeuilles et à d'autres aspects des placements, peuvent changer sans préavis. Gestion mondiale d'actifs Scotia n'est pas responsable de la mise à jour de l'information ni des points de vue exprimés. Le présent document contient des renseignements ou des données provenant de sources externes qui sont réputées fiables et exactes en date de la publication, mais Gestion mondiale d'actifs Scotia ne peut en garantir la fiabilité ni l'exactitude. Les renseignements figurant aux présentes ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement.

Les Fonds Scotia^{MC} et les Fonds Dynamique^{MD} sont gérés par Gestion d'actifs mondiale Scotia, société en commandite dont le commandité est détenu en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. Les Fonds Scotia et les Fonds Dynamique sont offerts par Placements Scotia Inc. ainsi que par d'autres courtiers et conseillers. Placements Scotia Inc. est une propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse et est membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. Banque Scotia^{MD} s'entend de La Banque de Nouvelle-Écosse ainsi que de ses filiales et sociétés affiliées, y compris Gestion d'actifs 1832 S.E.C. et Placements Scotia Inc. Gestion mondiale d'actifs Scotia^{MD} est le nom commercial de Gestion d'actifs 1832 S.E.C., société en commandite dont le commandité est détenu en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. ^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisées sous licence. © La Banque de Nouvelle-Écosse, 2024. Tous droits réservés.